

cette réflexion, il entendit dans les airs une voix qui lui disait : « Si vous voyez en marche un endroit comme il y en a peu et comme il est difficile d'en rencontrer un pareil, c'est là que vous devrez établir votre résidence. » Quand cette parole eut été dite, la voix se tut. A peu de temps de là, étant sorti pour chasser dans la campagne, le roi aperçut un cerf qui fuyait rapide comme le vent ; il s'élança sur ses traces sans pouvoir l'atteindre ; comme il le poursuivait sans relâche, aucun des officiers de son escorte ne put rester avec lui. S'avancant ainsi de lieu en lieu, il aperçut un endroit où cinq montagnes formaient un cirque escarpé et bien défendu ; le sol y était uni et produisait des herbages fins et moelleux ; de belles fleurs couvraient la terre ; il y avait là des bois de toutes sortes d'essences d'arbres où les fleurs et les fruits croissaient en abondance ; des sources douces et des étangs frais montraient partout leur pureté ; cet endroit était merveilleux ; de toutes parts on y répandait des fleurs célestes et des parfums célestes et il y avait les divertissements d'une musique céleste. Quand les musiciennes des gandharvas virent venir le roi, elles se retirèrent toutes. (Le roi pensa) : « Ce lieu est un emplacement comme il y en a peu et je n'en ai jamais vu de tel. C'est bien là que je dois établir ma résidence. » Quand il eut fait cette réflexion, tous ses ministres et ses officiers, qui avaient suivi ses traces, arrivèrent. Le roi leur déclara : « La voix que j'ai entendue auparavant dans les airs m'avait dit : Si vous voyez en marche un endroit comme il y en a peu et comme il est difficile d'en rencontrer un pareil, c'est là que vous devrez établir votre résidence. Or maintenant je vois ce lieu qui est un emplacement comme il y en a peu ; c'est là que je dois établir ma résidence. » Alors il abandonna la ville où il demeurait auparavant et se fixa dans ces montagnes. Ce fut ce roi qui le premier s'établit là, et, à partir de lui, ses successeurs les uns après les